

Ripartites metrodii : une espèce intéressante !

Françoise Draye¹¹ & Marcel Lecomte

Ripartites metrodii Huijsman 1960 = *Ripartites tricholoma* f. *helomorphus* (Fr.) Konrad & Maublanc = *Ripartites tricholoma* var. *helomorphus* (Fr.) Métrod = *Ripartites helomorphus* (Fr.) P. Karst = paxille de Métrod.

Récoltes

Cette espèce est récoltée chaque année dans la région de Marche-les-Dames (5000 – Namur) Belgique) en pessière, depuis le mois d'octobre jusqu'au mois d'avril. Date de cette récolte de 5 exemplaires : 21 mars 2011.



Ecologie

Cette espèce est surtout automnale, et a une écologie très large, poussant aussi bien sur tapis d'aiguilles de conifères (*Picea abies*) que sur humus de feuilles caduques (*Fagus* et *Quercus*). Mais nous la rencontrons chaque année au mois de mars dans la région namuroise.

Elle a une allure de petit clitocybe blanc, à lames sombres, assez facilement reconnaissable, mais à notre avis, elle passe souvent inaperçue.

Même si on rencontre des spécimens isolés, elle est souvent grégaire, voire cespiteuse. Elle a également été trouvée sur place à feu à Montsalier (France-04), le 25/10/2008, et

dans la mousse sous chênes verts à Montsalier (France-04), le 9/11/2008 (J.L. Cheype).

Description

Chapeau de 20 à 45 mm de diamètre, souvent de forme irrégulière et torturée, d'allure générale aplatie, et avec une dépression centrale ; marge unie, parfois un peu ondulée, indiscutablement glabre.

Cuticule blanchâtre à l'état frais, devenant crème en vieillissant ; revêtement soyeux, composé de fibrilles radiales nettement visibles à la loupe, à allure visqueuse par forte humidité.

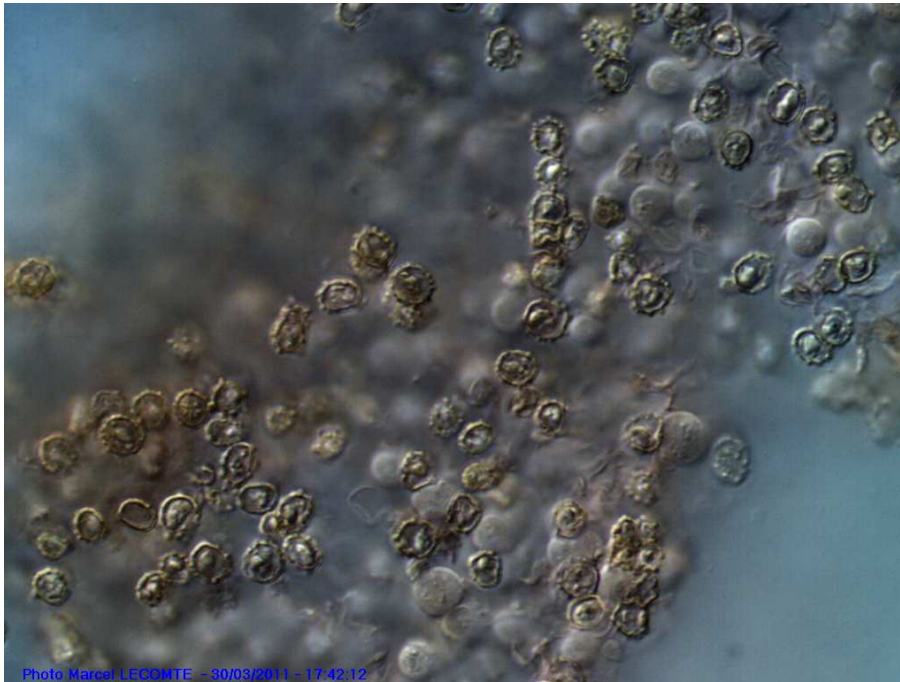
Lames espacées, un peu décurrentes, minoritairement fourchues, passant du rose pâle au brun rougeâtre, avec lamelles et lamellules.

Pied plein, cylindrique, de consistance cartilagineuse, finement fibrilleux, concolore aux lames puis brun rougeâtre, à sommet blanc sale prumineux, avec la base souvent ornée d'un feutrage de mycélium jaunâtre.

Chair blanchâtre, mince, inodore (odeur banale de champignon) et insipide (saveur douce).



¹¹ Rue des Combattants, 1, 5000 - Beez-Namur, auteur des photos macroscopiques.



Microscopie

Spores globuleuses, de petite taille (4,2-5,5 x 4-5 μm), verruqueuses à épineuses, tronquées au sommet, donnant l'impression d'une roue dentée, avec apicule évident

(photo de gauche). Cependant, une observation réalisée en DIC¹², avec grossissement jusqu'à 2000x à l'aide d'un zoom optique, permet de constater que la répartition des verrues est très irrégulière à la surface des spores ; la masse plus importante et plus claire, visible sur certaines spores, est l'apicule (photo de droite).

Nous n'avons pas trouvé de **cheilocystides**. Malgré une grande quantité de spores, nous n'avons pas observé de **basides** ; les **cystides** sont banales, cylindriques et renflées au sommet.

Revêtement cuticulaire du type non trichodermique, avec de rares poils grêles, absents à la marge.

Commentaires

Cette espèce a été rangée par Breitenbach & Kränzlin (1991) dans la famille des *Paxillaceae*, ordre des Bolétales. Par la suite, certains auteurs la rangent dans les Agaricales, famille des *Tricholomataceae*.

Pour Eyssartier & Roux (2011), elle se range entre *Phylloporus* et *Paxillus*.

On peut la différencier facilement de *R. tricholoma* dont la bordure du chapeau est nettement barbue.

Selon Weber & al. (2006), les métabolites de deux espèces différentes de *Ripartites*, *R. tricholoma* (A. et S. ex Fr.) Karst. et *R. metrodii* Huijsm ont été examinés. Trois nouveaux sesquiterpènes¹³ ont été isolés de trois souches différentes. En outre, les souches ont produit 5 composés connus :

- 13-oxo-9 (Z)-acide octadécadiénoïque
- 11 (E)- acide octadécadiénoïque
- psathyrellon A
- 5-désoxyilludosine
- 9604, un illudane (précédemment isolé d'un *Bovista* sp.)
- déméthylvalicine

¹² DIC, pour Differential Interference Contrast, est le nom anglais du contraste interférentiel différentiel, ou contraste interférentiel de Nomarski. « Le principe repose sur la division d'un rayon lumineux polarisé en deux rayons de même longueur d'onde, mais polarisés orthogonalement et séparés spatialement d'une distance très courte (une fraction de la longueur d'onde). La séparation en deux rayons est réalisée par un prisme de Wollaston (assemblage particulier de deux cristaux biréfringents). Ces deux rayons (nommés respectivement ordinaire et extraordinaire) traversent les spécimens en deux points différents mais très proches. Suivant les milieux traversés par chacun des deux rayons, par exemple cytoplasme pour le rayon ordinaire et la membrane cytoplasmique pour l'extraordinaire, ceux-ci subissent un déphasage différent. Après collection par l'objectif, les deux rayons sont recombinaés par un second prisme de Wollaston et viennent interférer sur un filtre polariseur croisé, qui analyse la différence de phase entre les deux rayons. Suivant cette différence, un contraste positif ou négatif sera créé, révélant ainsi les structures cellulaires » (YVES USSON, Bases de la microscopie).

→ <http://membres-timc.imag.fr/Yves.Usson/COURS/BASES-MICROSCOPIE.pdf>

¹³ Les **sesquiterpènes** constituent une classe de terpènes (hydrocarbures produits par de nombreuses plantes, et en particulier les conifères) ; ce sont des composants majeurs de la résine et de l'essence de térébenthine produite à partir de résine, formée de 3 unités isoprènes, qui a comme formule moléculaire C₁₅H₂₄. Comme les monoterpènes, une telle molécule peut être acyclique ou contenir 1 à 2 cycles : de très nombreuses combinaisons sont possibles. Les dérivés des sesquiterpènes obtenus par biochimie ou synthèse sont appelés sesquiterpénoïdes. Ils sont présents dans les essences végétales aromatiques (huiles essentielles). Chez les plantes et les champignons, on leur confère un rôle d'agent défensif.

L'école néerlandaise (M. Noordeloos) considère *Ripartites tricholoma* au sens très large, en se basant sur la pilosité plus ou moins forte du chapeau et de sa bordure ; il synonymise *R. metrodii* avec *R. tricholoma* f. *helomorphus* et *R. strigiceps* (Fr.) P. Karst. (1995).

Pour Marcel Bon (1997), par contre, il serait judicieux de conserver ces taxons au rang de forme ou de variété ; mais en outre, il dénonce un manque d'homogénéité dans le raisonnement de Noordeloos, qui, assez curieusement, élève *R. macrosporus* Bon & Enderle (= *R. kriegelsteineri* Enderle & Bon) au rang d'espèce, alors qu'il présente une forte variation spécifique et des caractères croisés : spécimens avec spores petites, précocité et pilosité variable.

Personnellement, nous sommes tentés par le raisonnement de M. Bon, en considérant que tous ces taxons représentent des jalons plus ou moins évidents et typés, dans la grande variation qui peut exister au sein d'une même espèce ; en effet, les différences se marquent quasi uniquement au niveau du revêtement cuticulaire, car les spores sont semblables dans chaque cas (forme, ornementation et mesures), et l'écologie n'est pas discriminante (espèces saprophytes et ubiquistes).

Bibliographie

BREITENBACH J. & KRÄNZLIN F., 1991 - Champignons de Suisse, tome 3, Bolets et champignons à lames, 1^{ère} partie, Luzern, Mykologia : 92 (n°66).

BON M., 1997 – Flore Mycologique d'Europe : Clitocybes, Omphales et ressemblants, tome 4 : 114.

COURTECUISSIE R. ET DUHEM B., 1994 - Guide des champignons de France et d'Europe, Delachaux et Niestlé : 184 (n°433).

EYSSARTIER G. & ROUX P., 2011 – Le guide des champignons de France et d'Europe, France, Editions Belin : 938.

NOORDELOOS M., 1995 – Flora Agaricina Neerlandica, tome 3 : 94-96.

ROUX P., 2006 – Mille et un champignons, Édité à cpte d'auteur : 446.

WEBER D., EROSA G., STERNER O. & ANKE T., 2006 – New bioactive sesquiterpenes from *Ripartites metrodii* and *R. tricholoma*, Verlag der Zeitschrift für Naturforschung, Tübingen, Allemagne, C.A. journal of biosciences, vol. 61, n° 9-10 : 663-669.



Ripartites metrodii, récolté à Frasné (Doubs - France) le 27/09/2009 – photo de Jean-Marc Moingeon¹⁴, publiée avec l'aimable autorisation de l'auteur.

¹⁴ Pharmacie du Val d'Usiers, 28, Grande Rue, F-25520 GOUX-les-USIERS, jmmoingeon@pharmanatur.com
Responsable du site <http://www.pharmanatur.com/index.htm>